

Pas d'accomplissement des prophéties sans Marie, pas d'Incarnation possible sans Marie, pas de salut possible donc sans Marie ! Que Dieu s'abaisse devant sa créature et s'en remette à son « oui », c'est déjà folie en soi ! Que Dieu nous donne son Fils prenant le chemin qui est le nôtre, et donc en étant engendré dans le sein de Marie, c'est encore folie ! Que tout cela se fasse discrètement et dans la plus grande humilité, c'est folie supplémentaire !

Dieu le Père commence à accomplir la plus grande de ces œuvres, en permettant à son Fils d'être conçu du Saint Esprit, et personne ne le sait, excepté, bien sûr, Marie, et maintenant Elisabeth, grâce à ce même Esprit de Dieu qui passe par l'enfant qu'elle porte, qui n'est autre que le futur Jean le Baptiste. Mystère de la Révélation qui, si elle se veut universelle, passe concrètement de personne à personne, à la mesure de notre disposition intérieure.

Dieu pourrait agir sans nous associer, sans passer par nous. Il pourrait intervenir sans tenir compte de notre liberté. Mais, n'est-ce pas une preuve d'amour élémentaire, et grandiose, que d'inclure l'autre dans un projet qui le concerne ? N'est-ce pas une marque de respect et une démarche valorisante que d'inclure la personne dans sa quête de bonheur ? Oui, il y a de la joie pour Dieu, comme pour nous, quand nous sommes partie prenante de son plan de salut, quand nous sommes impliqués dans son projet de vie éternelle. Et j'insiste sur l'adjectif possessif « son » car ce n'est pas mon plan, mon projet que Dieu doit réaliser mais c'est dans le sien que je dois m'investir en l'accueillant le plus humblement possible, précisément comme Marie, la toute humble. Et la première des humilités c'est d'entrer dans la foi, de plonger dans la foi, de recevoir la foi que l'Eglise garde en dépôt et offre à toute l'humanité.

« *Heureuse celle qui a cru* » dit Elisabeth à l'encontre de Marie. Oui, Marie « *a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur* », et c'est là son premier bonheur, la raison de notre admiration, de notre dévotion. Est-ce que nous croyons vraiment, par exemple, aux paroles contenues dans notre profession de foi ? Est-ce que nous croyons vraiment à tous les dogmes de l'Eglise Catholique et ce que cela implique ? Est-ce que nous cherchons à approfondir notre foi, notamment par de saines lectures et enseignements ou, à l'inverse, nous laissons-nous entraîner par les diffuseurs du soupçon, de la critique et de la remise en cause ?... Jésus nous invite à croire non à douter !

« *Me voici, je suis venu pour faire ta volonté* », nous dit l'Ecriture dans le Ps 40 repris dans l'épître aux Hébreux, cela étant attribué à Jésus mais que chacun peut et doit prendre à son compte. Jésus vient effectivement accomplir, en parfait accord avec son Père, tout ce qui va permettre à l'homme d'être sauvé, restauré, sanctifié. La part qui nous revient c'est d'accueillir cela, de croire et de permettre ainsi, à travers nous, que la volonté de Dieu se diffuse à tous.